

# L'ECHO

VOL. : 27 - NO 3

LE JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

25 OCT. 1968

## SANS BRUIT



(TIME, JULY 8, 1966, U.S. DEPT. OF DEFENSE)

L'ECHO, journal des étudiants du Collège de Bathurst, qu'est-ce au juste? C'est peut-être la feuille de chou où chacun écrit ce qu'il veut. Je ne suis pas d'accord sur ce point.

Que tous aient la chance de s'y exprimer, c'est admissible; mais que l'ECHO revête un caractère impersonnel au point de ne pas intéresser la masse étudiante, attention! L'ECHO ne joue plus son rôle. Un certain contrôle doit s'exercer et c'est au niveau de la rédaction qu'il doit se faire. Il faut à tout prix que le journal soit près du monde étudiant au point de devenir la "bonne conscience" du campus.

Des commentaires à propos de D. Johnson, du Vietnam, il y en a même sur l'Évangile. Et que penser des critiques de film, des pièces de théâtre, etc. La publicité, un bref exposé du spectacle avant de le voir, très bien. Mais en ayant assisté au spectacle, pourquoi aller chercher dans l'ECHO pour savoir ce qu'il y avait de bon et de moins bon? L'appréciation personnelle se forme avant que l'ECHO ne paraisse.

Comme mentionné plus haut, l'ECHO a une importante fonction sur le campus. Le journal doit être le porte-parole de ce que ressent la masse étudiante. C'est donc aux journalistes de sonder le pouls de ce corps étudiant. Si personne ne présente les faits aux gens et si la vérité n'est pas mise à nu, comment voulez-vous avoir une masse renseignée, active?

Cette année, la cote de popularité du journal a baissé. Si l'ECHO ne peut satisfaire nos besoins, c'est peut-être à cause d'un manque évident de compétition. La présence d'un second journal étudiant sur le campus favoriserait l'éveil du journalisme et apporterait quelque chose de rentable au point de vue idées. Il y aurait un plus grand souci d'efficacité dans l'information. Ce n'est qu'une idée, mais les plus grandes réalisations ont été conçues ainsi.

Eloi DeGrâce

## On va en avoir du fun!

-Gros niais. On ne parle pas. On ne dit rien. On sait que l'on est niais, tout le monde le sait, pourquoi ne pas dire les mots?

-On nous donne de la colle. On en mange. Crions! Crions! C'est vrai que c'est difficile avec de la colle dans la bouche!

-On nous exploite. On se fout de rien. Teu-... Passe-moi une piastre. L'ECHO? Euf! Je ne lispas ça. Quoi? J'ai payé deux piastres pour ça?

Qu'est-ce que c'est que ça? La quoi? -La sève. On discute? ça ne m'intéresse pas! D'la... Allons ailleurs. Hey Margot y'a pas de sùr ici. -Yek! Crions.. Je ne cris pas contre. Vrve la révolution! - Enveloppez-vous dans du papier cellophane et

mourez! Force-toi pas, ça fait maigrir. -Grosse torche!

-Le conseil étudiant, ça bouge-t-y? -Sais pas. -T'es pas président de ta classe? -Oui. - Alors? -Alors quoi? -Wààà!!! caput tu me déranges. Vas jouer dans le trafic.

Les bourgeois, c'est comme des .... -On y va-t-y? On va en avoir du fun! -Mais, dis-leur qu'ils sont bêtes, qu'ils ne savent pas ce qu'ils font!

-Pauvres Romains! Çane changera pas. Toujours pareils: amorphes. Carreau avait raison. -Tout ce qui me déplaît, je le rejette.

-Y'a une chose qui bouge: le football. La bibite est morte. - nous sommes morts. Boo! Ha!

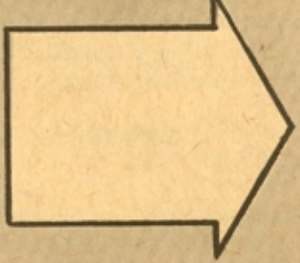
Ha!

S't'y loin? Qu'est-ce qu'il dit? Quoi? -Non, pourquoi? Hââ je pensais... Y va y avoir des filles? Y faut faire ça d'même? J'ferai ça demain. bye!(bec).

-Problèmes! problèmes! problèmes! Qui a des problèmes? Nous on en n'a pas! -Ta dissertation, c'est pour quand? -Je ne sais pas. Je n'ai pas encore commencé. Moi je copie ça, ... Je "care" pas! -Est-ce qu'elle est là? -Non-Shit!

As-tu l'ECHO? -Non-Passe-moi une bouteille. -Dérange-moi pas, je ne veux rien savoir. -Ir-réel. Qu'est-ce que l'on vient faire au Collège de Bathurst??? On est fou!

L'équipe par Gilles Savoie



NE JUGEZ PAS CENUMERO D'APRESCEQUEVOUSLIREZ. A CERTAINS MOMENTS. LE LANGUAGE EST VULGAIRE MAIS IL EST INTENTIONNEL ET TEMPORAIRE. NE NOUS EN TENEZ PAS.

MERCI.

### NOS BOURGEOIS DU CAMPUS

Il y a déjà un peu plus d'un mois que l'année est en cours: "ah! qu'on n'est y pas ben au Collège de Bathurst." Attention! n'allons pas trop vite: être bien peut signifier être installé donc embourgeoisé. N'y a-t-il pas un peu d'antinomie dans notre agir: on crie liberté, on se révolte contre tout ce qui sent bourgeoisie en s'embourgeoisant. Comment? on va se le dire et ça ne sera pas long.

Sur notre campus, il n'y a qu'un minime partie (sports, Montée, comités, sève, etc...) qui se fend en quatre pour le "bien-être" ou "l'as-

sistance sociale" des autres. Bourgeois, désembourgeoisons-nous! Une société étudiante, comme toute société, ne doit pas être constituée d'un groupe qui mastique l'élément de vie sociale pour un autre qui veut digérer. Si c'est cela, on peut aussi bien arrêter la terre et débarquer quoique le groupe digérant risque d'attendre une couple de petits millénaires avant que je débarque. Nous avons tous et chacun une conscience et une intelligence pour créer, penser, structurer, parler, animer, etc... Ne gaspillons pas d'énergie (suite à la page 2)



EDITO

# ÊTRE ÉTUDIANT... QU'EST-CE QUE ÇA IMPLIQUE?

Après une expérience vécue comme la Montée 68, on ne devrait pas sentir le besoin de se poser une telle question: "être étudiant...qu'est-ce que ça implique?" Car la Montée semble avoir été une manifestation de vitalité, de fraternité, de solidarité, de jeunesse. Pourtant, on sent le besoin de s'interroger.

Tous ensemble ont montré que l'on croit en quelque chose, mais est-on prêt à se donner la main pour bâtir un monde nouveau, un campus nouveau avec une mentalité nouvelle, une mentalité étudiante? Pour bâtir, il faut que chacun participe en posant sa pierre. Cela veut dire qu'il faut être uni. Comme pour escalader le Mont Oxford, il fallait sentir une solidarité; il fallait avoir un but pour monter là-haut. La poursuite de la route devenait symbole de VIE: il faut sentir le coudolement de l'autre pour marcher. Comme l'ascension d'Oxford demandait un constant effort physique, chaque pas posé demandait un surpassement de soi. Vivre demande aussi un constant dépassement qui est plus exigeant. Vivre fait appel à engagement. Être engagé demande de se compromettre. On choisit d'être étudiant, on choisit donc d'entrer dans un monde intellectuel. Alors, on ne peut pas se permettre de croire un jour d'avoir atteint le sommet. Il faut dès maintenant s'ouvrir des horizons nouveaux: avoir soif d'apprendre, d'approfondir et de se prononcer. Il faudra continuellement se renouveler, se ressourcer et s'affronter si l'on veut progresser. Et ceci, dans n'importe quelle profession, il faudra le faire.

On est revenu plus ou moins satisfait de la Montée. C'est qu'on a eu peur de se compromettre en abordant le thème "personne et société". On a cherché toutes les raisons pour ne pas s'être impliqué. On a eu peur de voir qu'il y a des problèmes sur le campus, dans la société. Le problème de la faim ça existe: l'étudiant qui a une faim physique parce qu'il n'a pas d'argent ou l'étudiant qui a faim d'aimer parce que les autres le délaissent. Le problème de la francophonie existe aussi au Nouveau-Brunswick. (Ah! ça concerne pas le campus, on n'est pas intéressé.) Se préoccupe-t-on tellement de ces problèmes au point de lire les grands journaux?

La Montée 68 était l'occasion de se sensibiliser aux problèmes du milieu, de la société. On est étudiant, on doit donc s'intéresser à ce qui se passe autour de nous. On doit élargir ses vues à l'extérieur de son patelin si on veut transformer cette société. Ce n'est que lorsqu'on sortira du milieu étudiant qu'il sera temps de s'intéresser aux problèmes actuels et de se prononcer. Si on attend ce moment là, on sera perdu et on se fermera comme on l'a toujours fait! Il faut sortir à tout prix de son écaille, si on a choisit d'être étudiant, pour envisager une carrière professionnelle.

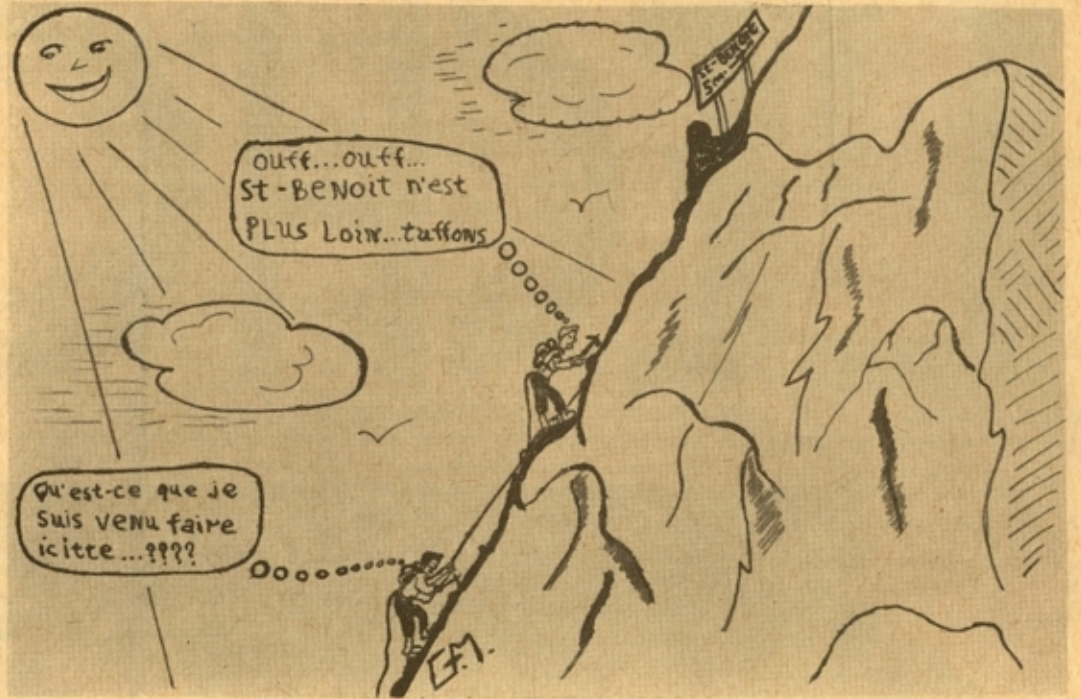
Rédacteur en chef

# L'ECHO

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

DIRECTEUR: Roger Lanteigne (4e)  
 REDACTEUR EN CHEF: Odilon Turcotte (4e)  
 REDACTEUR ADJOINT: Mona Chamberland (2e)  
 AFFAIRES ÉTUDIANTES: Irené Léger (1e)  
 POLITIQUE-ÉCONOMIE: Paul Thériault (3e)  
 ARTS & LETTRES: Raoul Boudreau (3e)  
 Rolland Guitard (3e)  
 SPORTS: Jean-Claude Roy (3e)  
 MISE EN PAGE: Marie-Reine Martin (2e)  
 Gilles Savoie (3e)  
 GERANT: Jean-Marc Savoie (4e)  
 PHOTOGRAPHE: Michel Auger (4e)  
 CARICATURISTE: Guy Méthot (4e)  
 CONSEILLER: Lucien Audet c.j.m.

L'écho est membre de la Presse Étudiante Acadienne.  
 Imprimerie Témiscouata Ltée, Ste-Rose-du-Dégelis.



# LA MORT DU CANADA SERAIT-ELLE PROCHE?

Depuis quelques années de profondes questions politiques se sont posées au Canada entier. Parmi celles-ci la question du Québec semble la plus épineuse parce qu'elle entraîne la vie ou la mort du Canada. Il n'y a plus de doute, cette question du Québec a contribué à semer le doute dans les esprits et depuis l'idée du Canada nous semble bien vague. De part et d'autre du Canada des mouvements, des individus, à tendances réformistes et parfois révolutionnaires ont mérité notre attention. Des options ont été prises. Les plus populaires sont les options de fédéralisme, du Johnsonisme et du Souverainisme.

L'option fédéraliste partage les pouvoirs du Canada entre deux ordres de gouvernements. Ces gouvernements sont maîtres chacun chez soi. Leurs pouvoirs sont définis par la constitution de 1867 en trois étapes. La première pour garantir les droits des Canadiens, y compris leurs droits linguistiques. La deuxième étape pour adapter les institutions du gouvernement central. La troisième étape pour répartir les attributions et les pouvoirs entre les deux ordres de gouvernement. Trudeau veut donc rajeunir le régime actuel, l'améliorer et le rendre plus efficaces tout en mettant les provinces sur le même statut d'égalité.

L'option Johnsoniste propose un nouveau fédéralisme en vue de sauvegarder le caractère propre du Québec, unique comme province de langue et de culture française en Amérique du Nord. L'option du politicien Johnson veut un Québec fort, "doué des pouvoirs nécessaires pour assurer la prospérité, la liberté et l'épanouissement de la communauté canadienne française". Le Québec n'étant pas une province comme les autres ne peut pas être maître chez lui en ce qui concerne la "croissance humaine" de ses citoyens

(l'éducation, la sécurité sociale, la santé). Il veut l'affirmation économique, l'épanouissement culturel (langue, arts et lettres) et le rayonnement par les relations internationales et les organismes internationaux.

L'option souverainiste proposée par René Lévesque dans son livre "Option Québec" assure au québécois l'indépendance. La méthode révisionniste de la constitution proposée par les fédéralistes n'aboutira jamais à rien selon Lévesque. Il faut l'entière liberté du Québec: l'indépendance. Souverain et libre, l'Etat pourra s'associer amicalement avec les Etats voisins sur le plan économique. Sur le plan culturel, politique et social, le souverainisme aura répondu à des besoins fondamentaux entre autres celui de prendre conscience d'appartenir à une masse différente dans un ensemble qui s'appelle l'Amérique du Nord.

Il y a bien d'autres options au sujet du Canada. Tout récemment la Chambre de Commerce du Québec étudiait la question de la constitution et choisissait d'appuyer un fédéralisme renouvelé. D'autre part le gouvernement du Québec devra aussi prendre position devant la proposition de transformer le Canada en une république selon une étude récente.

Tant de solutions au problème canadien méritent qu'on se réveille et qu'on ose se compromettre. Ces options démontrent que les Canadiens et surtout les Canadiens français veulent arriver à quelque chose de positif, de réalisable. L'affaire constitutionnelle est très complexe. Elle a d'ailleurs mérité l'attention d'une grande majorité de Canadiens. Souhaitons seulement que cet intérêt ne diminue pas, mais qu'il augmente afin que le moment venu nous prenions cet état d'esprit qui ne joue pas avec le temps.

Paul Thériault

## NOS BOURGEOIS...

( suite de la page 1 )

humaine, car nous la payons assez cher. Notre privilège d'étudiant dans un milieu quasi idéal ne doit pas être un amortisseur mais plutôt un leitmotiv d'action. Chacun porte en lui la responsabilité de l'homme: quand on pose un acte, l'humanité le pose avec nous. S'il y en a qui ne veulent pas prendre leurs affaires en main, ils risquent d'avoir à en rendre compte un jour ou l'autre. Il n'y a pas de place pour les médiocres sur le campus comme en ce monde. Les bourgeois sont des médiocres.

Comment le réaliser? Chacun à qu'à prendre ses propres armes...D'abord en créant par l'étude puis par sa réflexion humanisante, par son action sociale...Il y a un rôle pour chacun, assumons-le intégralement. Tenez-vous le pour dit, la première grande révolution à faire c'est au sein des consciences individuelles: Lucidité, qualité, progrès.

Jean-Marie Nadeau  
 Prés. de l'AECB.



André Boudreau 4e collégiale

Vendeur autorisé de Volkswagen

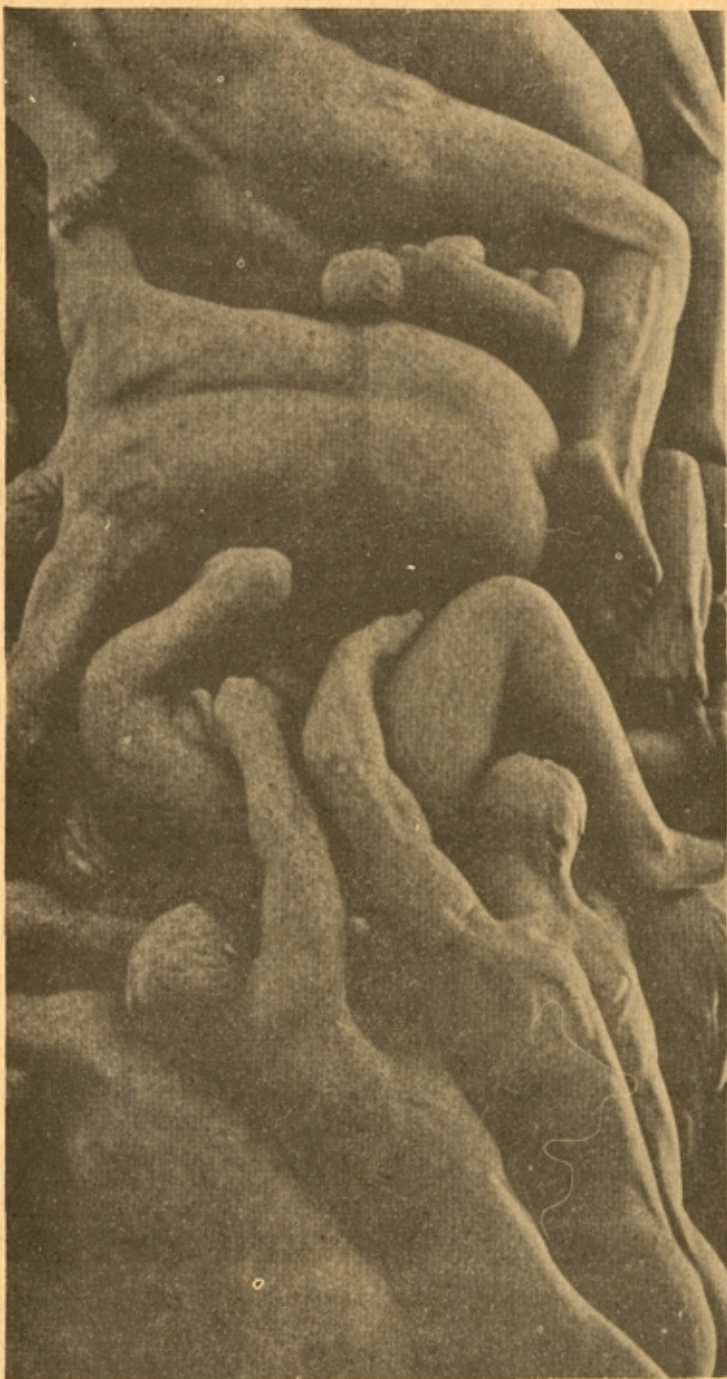
Voitures neuves ou usagées

Tél: 6-5155 après 17:30





# MINUIT



Ca frappe, des termes idéalistes: liberté, démocratie, maturité, sens des responsabilités. C'est beau des mots! Vous en voulez d'autres?...

Mais que vaut la théorie sans pratique? Peut-on seulement y croire? On entend souvent dire: "Ils sont libres au Collège." Oui, j'en conviens...si on compare avec les institutions de vingt ans passés. Mais...nous sommes en 1968!!! Nous nous ache-minons (supposément) vers l'âge adulte; on veut faire de nous des adultes intelligents, collaborateurs, évolués. Quelle préparation avons-nous? Une restriction sur l'heure de rentrée! Comment voulez-vous que nous fassions nos preuves d'être responsables si nous avons

toujours un règlement au bout du doigt???

Pourtant, s'il s'agit de travaux scolaires, nous sommes capables de les endosser. Avons-nous été élevés en ne faisant que des dissertations? C'est au foyer que nous avons reçu notre formation d'homme et de femme dans la société. Si notre "training" n'est pas encore fait, il est assez tard pour y penser. On forme l'être humain dès les premières années de son enfance, non pas à dix-huit ou vingt ans.

Ouvrons-nous les yeux! Nous sommes rendus au niveau des études supérieures, et il faut encore être entré à minuit. Est-ce qu'on a la confiance des autorités, oui

ou non? Nous sommes constamment arrêtés par le temps, même en discussion ou dans un endroit de détente.

En général, les filles n'aiment pas déranger la directrice pour un retard; elles préfèrent découcher. Ne serait-il pas plus simple d'avoir accès libre à nos chambres?

J'envisage le jour, où nous n'aurons plus à nous occuper de l'heure de rentrée. Rêve utopique, direz-vous, mais réalisable avec des jeunes de bonne formation.

Donnez-nous notre liberté et nous saurons en profiter sans abus.

I.L.

Le Collège de Bathurst...Un campus de 350 ou 360 étudiants? Y a-t-il quelqu'un au courant des chiffres? Un campus aussi qui possède 56 comités et plus...ça, c'est plus grave que 56 chandeliers!!! Pour une personne de l'extérieur qui regarde sur papier les structures de notre milieu, elle serait étonnée et conclurait certainement que le C de B est un campus qui bouge, qui est en pleine effervescence! Eh bien! Ce

## ON SE FOUT DE TOUT ICI?...

n'est qu'une illusion. Regardons les comités qui foment notre prétendue "riches d'abeilles...."

### LA SEVE

Quoi cé qu'ça? - J'sais pas moé. Jamais entendu parler.-C'est la réponse que nous obtiendrons en compilant les résultats d'une enquête menée auprès des étudiants. Je ne dis pas que la totalité de la masse étudiante est dans l'ignorance complète mais je suis certain qu'un nombre assez impressionnant d'étudiants nous terat la réplique mentionnée ci-haut.

### LES ROUTIERS

Ca c'est une organisation secrète...des James Bond en miniature qui affrontent la nature de J. J. Rousseau...(à ce qu'il parait)... A part ça, ce comité ou cette organisation demeure un mystère digne de Sherlock Holmes ou d'Ar-sène Lupin.

### COMITE DE CO-GESTION

S.A.N.S. C.O.M.M.E.N.T.A.I.-R.E.S.

### COMITE SPORTIF

Quoi cé qu'ça mange en hiver?... de l'air??? Cela semble bien. Nous jouons au football, d'accord. Mais je suis certain que le but de ce comité n'est pas uniquement d'organiser le sport interclasse. Quels sont donc ces buts???

### LE CINE-CLUB

J'ai appris de source sûre que les dirigeants sont dans une impasse. Quelle est cette impasse? Est-ce qu'on le sait? Veut-on voir ou présenter des films, oui ou non? Rendez publique votre difficulté. Les étudiants ne sont pas tous idiots...! Peut-être trouverez-vous une ou des solutions? On ne sait jamais!

### COMITE SOCIAL

On a eu une danse. C'est vrai. Nous en aurons une autre. D'accord, Et pour finir en beauté, un grand Bal de Noël. Messieurs du Comité Social, je vous souhaite bonne chance car si la mentalité des étudiants n'a pas changé,

### LE CAFETERIA

Je l'ai réservée pour le dessert On est écoeuré des frites...Le matin peu de monde prennent leur déjeuner. Je préfère donc attendre cinq minutes de plus pour des oeufs chauds (l'apôle, il me semble est toujours chaude et permet ce système) et des toasts chaudes plutôt que de gober le tout en tressaillement d'un frisson glacial...Brrrrrr. Et leur souper-surprise??? Le seul surpris c'est mon porte-monnaie...ca coûte toujours plus cher. Et pourquoi? Du pop-com.

### TRANSPORT PUBLIC

L'an dernier un groupe d'étudiants a fait une démarche auprès du Ministère des Affaires Extérieures de l'AECB en ce qui concerne le transport public (Campus Ville) Cette demande semble avoir été déclinée par étouffement. Pour le transport tous les étudiants sont directement impliqués. Il serait intéressant que cette question soit de nouveau à l'ordre du jour et qu'une tentative de réalisation soit faite.

### BIBLIOTHEQUE LABORATOIRE

On a souvent critiqué aussi la manière de procéder qu'on emploie à la bibliothèque. A quoi servent les locaux vides de cet immense établissement? Veut-On les faire fermenter? Oh Utopia!...on ne peut en faire ni du fromage, ni du vin et encore moins de la bière. Peut-être cherchons-nous à les conserver intacts? Pour assurer cette protection vous devriez congeler les locaux. C'est très économique. Y parait. Quand aux portes fermées du laboratoire, nos esprits scientifiques doivent savoir ce qu'ils veulent. A eux donc d'agir.

Ceci est un résumé des images qui se présentent à nous lorsque nous regardons le campus de C ou B. La cause principale vient-elle d'un manque d'informations ou encore un sommeil trop profond dans l'oisiveté? Seul l'individu (c'est-à-dire) et seul l'avenir nous le dira. Pour l'instant, pensons et agissons au présent. C'est l'unique moyen de réussir.

Directeur de l'Echo

## J'AI MAL A TON PIED...

Un autobus...deux autobus.....trente autobus  
Quarante gars...quarante filles.....milles étudiants  
Une idée, deux idées, un thème, une personne.....la société  
Une corde, deux cordes....une guitare, une chanson  
Des rires, des cris, de la joie.....une soirée  
Un noir, un blanc, une montagne, du soleil...la fraternité, l'amitié...  
Montréal, Laval, les moines,

Ottawa, Sudbury, Moncton....et tous les autres....

La poussière, le fromage, le pain, le vin...la messe  
Demiers cris, demiers chants, les étreintes, les départs

et à 8.30 Hres: COURS OBLIGATOIRE

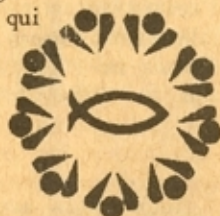
Montée '68 où es-tu? Es-tu restée à Oxford ou es-tu revenue parmi-nous?

Montée '68 tu as visage de la vie...  
tu as offert soleil, pluie, grêle et neige...  
tu as offert joie et douleur...

Montée '68 tu as gravé dans le roc de la montagne que le coude à coude donne courage face à la vie, que le sourire-même poussièreux-soulage les pieds meurtris que la joie des sommets appartient à celui qui accepte de grimper...

Montée '68 puisses-tu te retrouver à l'aise chez nous...  
puisses-tu reconnaître ici aussi de la solidarité; peut-être moins explosive - mais tout aussi profonde....  
puisses-tu t'incarner dans le visage de notre campus...

Montée '68, je te souhaite longue vie parmi nous!



Pierre Allard, aumônier



## MONTÉE '68





## SPORTS-CAMPUS



La saison du baseball vient de prendre fin sur une note enlevante. En effet, les joueurs de 2e année ont effectué un retour à la façon des Tigers de Détroit et sont venus arracher la victoire aux gars de 1ère année. Ces derniers ont fourni un bel effort, mais ils se sont inclinés au compte de 12 à 11.

A la dernière manche, le compte était égal, soit 11 à 11. L'équipe de 2e année est au bâton et trois joueurs sont sur les sentiers lorsque Oscar Paulin s'amène au bâton. Celui-ci reçoit un but sur balle et permet ainsi à Clarence B. Savoie de croiser le marbre pour donner le championnat à son équipe.

### Statistiques de la Saison de Baseball

#### Moyenne au bâton:

Jacques Léger.....	500
Normand Gionet.....	454
J.-C. Robichaud.....	444
Oscar Paulin.....	444
Bernard Maillat.....	444
Fernand Noël.....	444

#### Meilleurs lanceurs:

Oscar Paulin.....	4 victoires et aucune défaite.
Fernand Dugay.....	2 victoires et une défaite.
Alfred Robichaud.....	1 victoire et une défaite.

La saison du baseball est terminée, mais le sport continue sur le campus. En effet, l'ou-

verture de la saison de Football a eu lieu jeudi le 10 octobre.

La première partie mettait aux prises les équipes de 3e et 4e année. Nous avons assisté à une partie rude mais les joueurs sont restés relativement calmes. L'équipe de 4e année a remporté la victoire grâce surtout à ses jeux au sol, sa rapidité et quelques erreurs de l'équipe adverse. En effet, l'équipe de 3e année a commis trois erreurs coûteuses sur les retours du botté. Il ne faut pas laisser inaperçu le magnifique travail du centre offensif Daniel Pagé.

Ce dernier, par sa vitesse et son expérience, a su profiter au maximum des erreurs de l'équipe de 3e année pour conduire son club à une victoire de 18 à 0.

Quelques supporteurs sont venus appuyer leur équipe et on les encourage à revenir. Le nombre de spectateurs contribue largement au calibre du jeu. En effet, les joueurs ne veulent pas décevoir leurs supporteurs et fournissent ainsi un effort plus grand.

Il est toujours plus intéressant de jouer lorsqu'on sent que le jeu est suivi avec intérêt et que le résultat aura une influence quelconque sur les gens du Campus.

Jean Claude Roy.

## CAMP NATIONAL BILINGUE '68

Etudiants et travailleurs, d'origine française ou anglaise, se sont réunis au Camp National Bilingue afin d'établir entre les deux groupes ethniques existant au pays, la nature des relations humaines dans un laboratoire. Pendant une dizaine de jours sous la direction d'Albert Reginbal, nous avons déployé tous les efforts pour essayer d'établir des relations personnelles et interpersonnelles.

Le thème guide du camp était "Automation ou Dishumanisation". Ce fut l'occasion par excellence pour faire une confrontation d'idées, de jugements et de connaissances ayant comme suite l'identification de la personne.

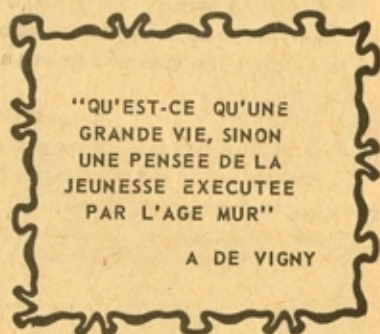
De ce dialogue de groupe, on fit remarquer que la mentalité et la langue influencent grandement la manière et les moyens de communication chez l'homme. Certaines constantes ressortirent: entre autres, l'Anglais recourt à la diplomatie alors que le Français y fait rarement

appel préférant plutôt une tactique beaucoup plus directe. On a aussi remarqué que la motivation de l'individu se révèle dans son comportement par sa participation et ses réactions face au groupe; ceci est à la base de la formation de tout groupe.

Trois phases furent constatées à la formation de notre groupe. La première phase se situe dans une prise de conscience de l'autre en tant que membre du groupe. En second lieu, on constata un statut global et des statuts particuliers dans le groupe; c'est ce qui enchaîna nécessairement une structuration. Enfin la réalisation du groupe avec l'apport du Consensus soit ce qu'on peut appeler la onzième personne d'un groupe de dix membres.

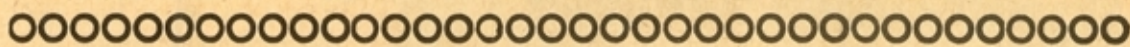
Voilà brièvement les quelques idées qu'on a retirées de la participation au Camp '68 sur la dynamique de groupe.

Louise Pinet, 3e coll.



"QU'EST-CE QU'UNE GRANDE VIE, SINON UNE PENSEE DE LA JEUNESSE EXECUTEE PAR L'AGE MUR"

A DE VIGNY



## ÉQUILIBRE SOCIAL

L'unité du groupe sur le campus du collège se fait sentir par les diverses manifestations étudiantes. Ces manifestations ou activités sociales sont nombreuses; il faut savoir choisir. Mais attention! Il y a épanouissement complet dans la mesure où il y a juste milieu entre parascolaires et études. Je vous cite donc deux exemples d'étudiants qui n'ont pas tout à fait ce juste milieu.

Il y a d'abord le "rat de bibliothèque": il n'a qu'à fouiller dans ses bouquins pour être heureux. Il n'y a donc pas beaucoup d'heureux sur le campus! Le temps libre de cet étudiant se concentre sur les études. Quand ce n'est pas la bibliothèque, c'est son pupitre qui l'accueille. Son énergie est limitée à une seule forme d'activité: l'activité mentale incessante. Il se contente d'avoir la "tête pleine" et non la "tête bien faite".

Nous avons aussi l'autre extrême: l'étudiant avec mention "parascolaire". On le voit dans toutes les activités. En ayant trop, il ne peut donner plein rendement dans une activité particulière. Il doit partager ses énergies donc, ses études aussi n'en reçoivent qu'une légère part. Elles en souffrent énormément.

Sur notre campus, le choix est assez vaste: sports de tous genres; activités artistiques tels que chant choral, fanfare, cinéma, théâtre, conseil étudiant, journal, organisation routière, Sève, comité liturgique... et plus.

Déjà, tout est en branle! D'une part, les soirées so-

ciales ont débuté sur une très bonne note. Si on pouvait ne pas descendre d'un demi-ton! La saison artistique du Collège a ouvert ses portes dimanche le 28 septembre, avec une pièce de Molière, "Tartuffe". Ces rencontres aident à l'expansion de la culture française dans notre région. Nous devons être fiers de ce que nous pouvons apporter au public intéressé à l'élément français.

D'autre part, la chorale et la fanfare s'acheminent d'un pas ferme vers leur concert conjoint. Il semble aussi que

ça rouille du côté des Routiers, de la Sève, du Comité Liturgique, etc..., mais...

N'oublions surtout pas le fameux football!

Trouvez le temps de partager les activités du campus! Les journées ont encore vingt-quatre heures.

"Ce n'est pas au collège que tu es malheureux, c'est en dedans de toi-même". (Titli)

Irène Léger, 1ère année

## LABORARE EST ORARE

Tu trouves qu'il y a peu de travail qui se fait par le Conseil Étudiant? Tu as raison... si tu juges la situation de l'extérieur. Mais approche un peu. Il y a les législatives où tous les présidents de classes sont si intéressés et si actifs. Que veux-tu que l'exécutif fasse de cette sur-activité et de ce bondissement d'énergie?

Si tu assistes aux législatives, tu verras que le travail s'effectue au niveau du président, vice-président, etc... Toi qui es président de classe pourquoi as-tu soumis ton nom aux élections (qui t'ont donné ce poste) si ton seul intérêt était de te parader chaque mardi soir à 7:30; ou encore pourquoi ne faisais-tu pas partie du comité social si ta seule préoccupation est de réunir des copains autour d'une table tournante?

La semaine dernière, le bureau des affaires extérieures fit distribuer une formule enquête aux présidents de chaque classe. Sur un total de 356 étudiants, 133 retournèrent les enquêtes—soit 38% des étudiants. Il est vrai que l'autorité permet peu de contacts entre les présidents et les classes, mais il est à se demander s'il y a vraiment un effort du côté des présidents.

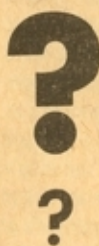
L'occasion se présente à nous tous de participer soit d'une manière directe ou indirecte aux affaires étudiantes de la province par l'intermédiaire d'Actions. Le Bureau des Affaires Extérieures fait un gros travail (travail qui peut paraître silencieux pour le moment) pour préparer le Congrès d'Actions qui approche.

Est-ce trop demander que de remplir quelques enquêtes, qui, en somme apportent les bases d'un travail préparatoire pour le Congrès?

Priez avec plus d'ardeur, M. les Présidents!!!

Jeanne Renault

## Nos supporteurs...



sont-ils aussi nombreux?...